

Exposition

2000

L'enfance de l'art s'expose en pleine lumière

FRANCOISE NYDEGGER

Lumière! Cette interjection sonne comme une invite, et c'en est une. Elle nous est adressée par la galerie Andata / Ritorno pour venir découvrir le deuxième volet d'un cycle d'expositions thématiques intitulé «L'enfance de l'art». Après les variations sur l'ombre, proposées ce printemps, voici venu le temps de la lumière, décliné cette fois-ci par quinze artistes. Le principe de ce type d'exposition est de s'adresser en même temps à un public friand d'art contemporain et à un jeune public sans a-priori artistique.

Joseph Farine, responsable de la galerie, est à l'origine de ce concept. «J'enseigne depuis vingt ans l'expression plastique à l'école primaire, et je monte également des expositions depuis ce temps-là. J'avais envie d'allier ces deux activités et d'accueillir dans cet espace des classes, de leur proposer un travail pratique en relation avec le thème de l'exposition».

Lumière! s'allume officiellement samedi dans les deux salles d'Andata / Ritorno. La première salle est réservée à l'accrochage des œuvres. Une cascade de lumière de Bill Culbert dévale d'un mur à travers des récipients en plastique. Une chaise percée, collée à l'envers sur le plafond, laisse filtrer des rais de lumière sur le sol, sur lesquels un Petit Poucet malicieux a posé des cailloux. Sur un socle, on découvrira les détournements originaux de l'ampoule, symbole de la fée électricité. Ce globe de verre devient lampe à pétrole, support à bougie. Il a parfois le bec dans l'eau. Dans

«Capri batterie», Joseph Beuys utilise une ampoule jaune qu'il visse dans une prise enfoncée dans un citron, symbole d'énergie. «Je suis heureux d'avoir obtenu cette pièce pour l'exposition, car sa présence est un hommage à cet artiste qui n'a jamais dissocié l'enseignement de son travail artistique», souligne Joseph Farine.

Le galeriste n'hésite d'ailleurs pas à rappeler le credo de Joseph Beuys: «Le seul véritable capital à prendre en compte dans ce monde réside dans le potentiel de créativité inhérent à chaque individu: c'est dans ce sens que je peux dire que le geste artistique le plus radical que j'ai fait réside dans l'affirmation que chaque personne est un artiste».

A sa manière, Joseph Farine suit les traces de Beuys. «Tous les mardis matin, une classe de l'école primaire vient visiter l'exposition. Dans la deuxième salle, obscurcie pour l'occasion, on leur fait faire des expérimentations avec des lampes de poche, des jeux de lumière et d'observation». Puis vient la partie créative. Les gosses réalisent sur de grands cartons des dessins à la craie sur le thème de l'espace. Etoiles et planètes sont poinçonnées ou découpées. Ces cartons sont ensuite suspendus et les enfants découvrent alors, grâce à des projecteurs savamment disposés, la magie des jeux d'ombre et de lumière. ■

L'enfance de l'art: 2. lumière! Galerie Andata/ Ritorno, rue du Stand 37. Vernissage de l'exposition samedi 30 septembre, à 17 h, exposition du 30 septembre au 11 novembre.



OLIVIER DOUZOU

LUMIÈRE! Ce petit essai pour la jeunesse est paru en début d'année dans la collection «L'œil amusé» des éditions du Rouergue, en collaboration avec les Musées de la Ville de Paris. Tout comme l'exposition d'Andata Ritorno vient après un premier volet consacré à l'ombre, cet ouvrage arrive après un premier volume consacré à l'eau. Dans *Lumière!* Philippe-Jean Catinchi propose une réflexion sur la lumière, partant du principe qu'elle est source de vie et d'inspiration. La lumière des astres ensoleille les toiles des peintres, irradie les épreuves des photographes ou rassure les êtres humains. La lumière électrique, symbole d'illumination dans les BD, fait dans les feux de détresse ou les coups de projecteur, tandis que les flammes des bougies dansent sur le gâteau d'anniversaire. Ce parcours historico-poétique est illustré par des reproductions de peintures, photographies, sculptures et vitraux des musées de la Ville de Paris et des dessins d'illustrateurs jeunesse du Rouergue.

F.Ny.